

Carole Allio-Pineau

Édito

« Partenaire(s) toxique(s) »

Nous allons nous intéresser cette année au « Partenaire toxique ».

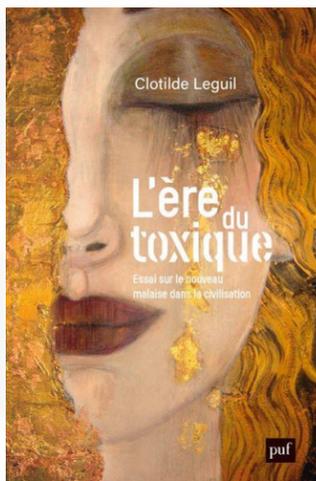
Tout d'abord, notons que le partenaire a bien des visages, comme le souligne Jacques-Alain Miller dans sa *théorie du partenaire*. (Miller, 1996). JAM y décline les versions lacanienne du partenaire subjectif : partenaire-image, partenaire-symbolique, partenaire-symptôme, partenaire-jouissance. Il y indique également que « dans l'analyse, le partenaire c'est le réel comme impossible à supporter ». Mais de quel partenaire parle-t-on ? Pour s'y repérer, JAM nous donne une précieuse indication – une question : « avec qui le sujet joue-t-il sa partie ? ».

Dans ce partenariat fondamental entre le sujet et l'Autre, ajoutons que « le partenaire n'est pas l'Autre mais ce qui vient se substituer à lui sous forme de la cause du désir » (Lacan, 1972). « Le partenaire essentiel est l'objet petit-a. C'est quelque chose de sa jouissance à lui, son plus de jouir ».

Alors, avec qui joue-t-on sa partie ? Et sous quelle modalité ? Du partenaire symptôme au partenaire toxique, qu'en est-il ?

Car, le toxique n'est pas à entendre seulement par le biais d'objets, de substances toxiques (les addictions), c'est aussi, comme le propose Clotilde Leguil une « nouvelle modalité de jouissance, du rapport du sujet à l'autre, à lui-même » (et au monde) (Leguil, 2023). En effet, précise-t-elle, cette extension du domaine du toxique « est appliquée dorénavant aux discours, aux relations amoureuses, à la vie sexuelle, désigne une substance d'un nouveau genre ». Le toxique serait ainsi devenu « le lieu d'une expérience nouvelle, d'une métamorphose de notre rapport au monde et aux autres ».

« Partenaire(s) toxique(s) » : nous vous attendons nombreux pour cette nouvelle année d'étude qui s'annonce riche d'enseignements.



« Partenaire(s) toxique(s) »

Varias...

L'un des traits de génie de Freud, est d'avoir su extraire de la vie quotidienne de divins détails qui auraient pu facilement passer inaperçus, mais qui, une fois repérés, prennent valeur d'évidence.

Il faisait par exemple remarquer en 1912 « *la relation particulière qui existe entre le buveur et son vin* ». Il s'interrogeait : « *N'est-il pas vrai que le vin offre toujours au buveur la même satisfaction toxique, que la poésie a si souvent comparé à la satisfaction érotique (...)* » ? (Freud, 1912). Freud fait ici de l'addiction à l'alcool un dérivé de la satisfaction sexuelle. Il cite les propos du célèbre peintre *Böcklin* qui, parlant de sa relation au vin, évoque « *l'harmonie la plus pure et comme un modèle de mariage heureux* ».

Cette définition freudienne du *partenaire toxique* nous plonge d'emblée au cœur de la question que nous nous posons cette année, car s'il est question de mariage heureux entre le buveur et son vin, ce mariage entre le sujet et son objet n'en reste pas moins toxique. D'autant que Freud envisage toujours en 1912 « *la possibilité que quelque chose dans la nature même de la pulsion (...) ne soit pas favorable à la réalisation de la pleine satisfaction* ». Il préfigure ainsi la conceptualisation huit ans plus tard, d'un *Au-delà du principe de plaisir*. « *Au vu de telles observations, (...) nous trouvons le courage d'admettre qu'il y a effectivement dans la vie de l'âme une contrainte de répétition qui passe outre le principe de plaisir* » (Freud, 1920).

C'est un enseignement de la clinique quotidienne, que se répète dans la vie de tout un chacun, une jouissance qui est plus ou moins toxique et plus ou moins prononcée mais qui mène toujours le sujet par le bout du nez.

Lennig Le Touzo

Les partenaires toxiques peuvent revêtir bien des visages, que ce soit dans la vie de couple, familiale, amoureuse, professionnelle. Selon Clotilde Leguil, « le terme toxique est devenu la métaphore de ce qui serait une substance présente entre deux êtres, et dont on ne voit pas venir tout de suite la dimension nocive ». À l'ère du mouvement #MeToo et du féminisme, des écrivaines telles que Vanessa Springora, Camille Kouchner, Christine Angot et Neige Sinno ont brisé le silence pour dénoncer et nommer l'indicible : la violence subie (agressions sexuelles, viols, incestes) de la part d'hommes de leur entourage.

Deborah Allio

Pourquoi, se demande Clotilde Leguil, cette prééminence du signifiant *toxique* « en notre moment », celui marqué par le "droit à jouir" - incidieusement devenu "devoir de jouissance" ? Ou plutôt, comment l'interpréter ? Réponse : et si le *toxique* n'était au fond que l'index d'un trop, doublé de sa dénonciation pour et par des parlêtres de plus en plus éprouvés par les affres du sans-limite ? A ce compte, le *toxique* serait alors l'autre nom du Surmoi, infernal Janus Bifron, instance pousse-au-crime par bien des aspects, creuset de la pulsion de mort en son fond, loin des rives de la régulation oedipienne dont Freud, en son temps, avait fait grand cas. Et dès lors, quelle(s) solutions aux « impasses croissantes de la civilisation » ? (Lacan, 1967)

La perspective est très heuristique et nous nous proposons de l'explorer plus avant cette année. Notre programme d'activités tentera de s'en faire l'écho : découvrez le sans plus tarder !

David Oger

Lennig Le Touzo

Littéral, Saison 2

Voici venu le temps de lancer la deuxième saison *Littéral*.

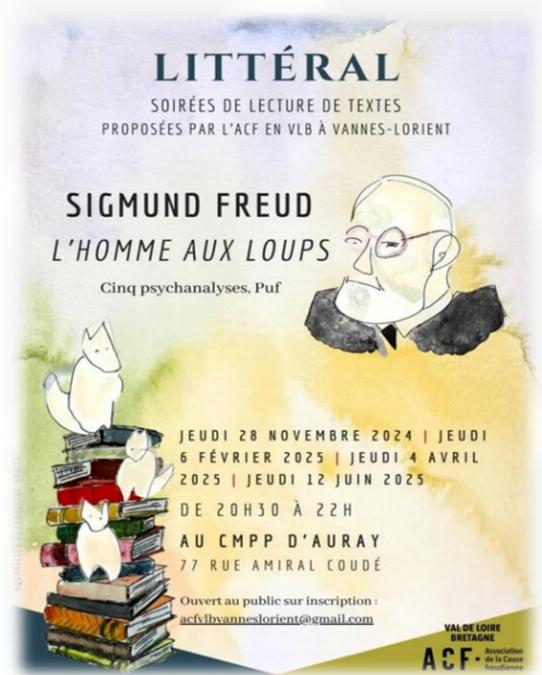
Les soirées de "Lecture de textes" s'adressent à toutes celles et ceux qui portent un intérêt au discours de la psychanalyse et qui souhaitent plus particulièrement revenir aux textes fondamentaux.

Cette année, nous avons choisi de nous pencher sur [le cas le plus célèbre de Freud](#) comme le disait de lui-même *Sergueï Pankejeff*. Plus mondialement connu sous le nom de « *L'homme aux Loups* », ce fils d'un très riche propriétaire de la région de Cherson en Ukraine est né le 24 décembre 1886. Il grandit entouré de ses parents, de sa sœur ainsi que de sa gouvernante et de sa nounou. C'est à l'âge de quatre ans qu'il développe une phobie des loups. Cependant, c'est lorsqu'il est jeune adulte et dépressif, qu'il décide de se rendre à Vienne pour y rencontrer un célèbre médecin qui a inventé une méthode révolutionnaire.

Nous partirons naturellement du texte princeps de Sigmund Freud « [Extrait d'une névrose infantile](#) » publié en 1918, qui reprend la genèse des premiers symptômes de *Sergueï Pankejeff* et notamment sa phobie des loups.

Nous nouerons ainsi notre travail à celui que nous avons mené l'année dernière avec les « [Premiers écrits](#) » de Jacques Lacan, qui nous a permis d'extraire les conceptions de la psychopathologie en vogue au début du XXème siècle. Nous verrons ce qu'avait de révolutionnaire le geste de Freud : ce dernier n'a pas suivi la voie communément admise de l'explication organique des troubles, mais a ouvert une nouvelle voie en s'intéressant à l'histoire même des sujets qui venaient lui parler. *Sergueï Pankejeff* partageait cet avis, rappelant lors d'entretiens qu'« [avant Freud les psychiatres ne se souciaient absolument pas du psychisme](#) ». Le cas de *l'homme aux Loups*, maintes fois interprété par les psychanalystes, a nourri une imposante littérature : d'abord Jung, Adler et Ruth Mac Brunswick qui a également reçu *Sergueï Pankejeff* en analyse, puis Jacques Lacan et Jacques Alain-Miller, dont les lectures serviront d'orientation à notre travail.

Lors des quatre soirées *Littéral* de cette saison, nous aurons l'occasion de revenir sur différents aspects du cas qui, aussi ancien soit-il, reste aujourd'hui d'une étonnante actualité clinique. Nous tenterons ainsi d'en extraire un petit bout de savoir qui puisse servir à chacun.



PHRASES MARQUANTES

54 JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

16/17 NOVEMBRE 2024

PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS

ECF. Renseignements - contact@causefreudienne.org
Site - www.causefreudienne.org
Page web - journees.causefreudienne.org
33 (0)1 45 49 02 68

La photo de l'œuvre est illustrée par 1900-1900, Jérôme Bouché.
© Marché National des Phobes DMC, Olivier Mauchant / Image du Print.

Sane Thireau

Louis Althusser, « un typapart »

Afterwork vers les J. 54

Dans son livre [L'avenir dure longtemps](#), Louis Althusser écrit : « une doctoresse russe (...) brutale, joviale et chaleureuse, (...) accoucha ma mère et, apercevant ma grosse tête, assura : "celui-là, pas comme les autres !" Ce mot transformé devait me poursuivre longtemps. Je me rappelle ma cousine germaine et ma sœur répétant de moi, quand j'abordai l'adolescence : "Louis est un typapart". Les trois mots n'en faisaient qu'un ».

On connaît le destin du philosophe, enseignant rue d'Ulm, longtemps en analyse notamment avec Diatkine avant et après le meurtre commis sur sa compagne Hélène Rytman. Cette phrase est marquante, à n'en pas douter. Mais, quel statut lui donner ? Justification, formalisation, marque, insigne, S1 ? [...]

Nous tenterons de repérer quels effets cette formule a pu avoir sur l'existence de son auteur.

PHRASES MARQUANTES

54 JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

16/17 NOVEMBRE 2024

ECF.

AFTERWORK EN DIRECTION DES 154 DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

EN PRÉSENCE DE **SANE THIREAU**
PSYCHANALYSTE, MEMBRE DE L'ECF

LOUIS ALTHUSSER :
« UN TYPAPART »

L'avenir dure longtemps

AU PÔLE FORMATION UIMM
12 RUE DE LA CARDONNIÈRE
ZA DE LA CARDONNIÈRE
L'ORIENT

JEUDI 17 OCTOBRE 2024
DE 19H À 20H30

PAF - SE | ENTRÉE LIBRE POUR LES ÉTUDIANTS ET LES DEMANDEURS D'EMPLOI

INFORMATIONS : acfyannesorient@gmail.com

VAL DE LOIRE BRETAGNE ACF Association de la Cause Freudienne

Solenne Albert, Sylvaine Hébert

Rentrée des Cartels 2024**RENTREE DES CARTELS 2024****EN PRÉSENCE DE SOLENNE ALBERT**

Psychanalyste, membre de l'ECF

• L'ALGAMA DU CARTEL •

Qu'est-ce qu'un cartel ? Pourquoi s'inscrire en cartel ? Qu'est-ce que cela change, de lire Freud et Lacan, non pas en solitaire – mais à plusieurs ? Que puis-je attendre de cette « élaboration soutenue dans un petit groupe »[1] ?

Telles sont quelques-unes des questions qui seront posées lors de la matinée des cartels du samedi 21 septembre, à Vannes.

L'appel au travail en cartel réveille, stimule le rapport au savoir. Chacun vient avec ses points d'interrogation, ses trouvailles, ses opacités de lecture. « Chacun y entre avec un trait propre, mis en valeur comme tel. C'est la condition pour avoir un travail qui produise du savoir. »[2]

La production de savoir, issue du travail en cartel, est donc une production propre à chacun, et non pas collective.

C'est de cet agalma du cartel dont témoigneront plusieurs cartellants, samedi 21 septembre – vous y êtes attendus !

Solenne Albert,
Responsable des cartels ACF Nantes

[1] J. Lacan, « Acte de fondation », in *Autres Ecrits*, p.229

[2] Jacques-Alain Miller, « Cinq variations sur le thème de l'élaboration provoquée », disponible sur internet

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

11H – 13H
CMPP DE VANNES
35, RUE DES GRANDES MURAILLES – VANNES

Matinée coordonnée par Sylvaine Hébert,
Correspondante des cartels ACF Vannes-Lorient

VAL DE LOIRE
BRETAGNE
ACF
Association
de la Côte
Roussine



acfvanneslorient@gmail.com

JACQUES LACAN**LE SÉMINAIRE livre XV****L'Acte psychanalytique**

TEXTE ÉTABLI PAR JACQUES-ALAIN MILLER



SEUIL & LE CHAMP FREUDIEN

Cartel préparatoire

Cycle d'étude 2024/2025

Le programme

Selon la formule désormais consacrée, L'ACF en VLB à Vannes-Lorient aura le plaisir de recevoir à deux reprises, **Emmanuelle Borgnis-Desbordes**, psychanalyste, membre de l'ECF, MCF-HDR (Rennes 2), autrice de nombre d'ouvrages et articles de référence : « [L'étourdie](#) » (2011), « [C'est fou le pouvoir de ces petits bouts ! Clinique de l'anorexie](#) » (2006)...

Ses interventions se déclineront, en un premier temps, sous forme d'une **conférence** – **Emmanuelle Borgnis-Desbordes** nous y proposera son interprétation de notre thème de travail : « Partenaire(s) Toxique(s).

Puis, nous la retrouverons au printemps 2025, dans le cadre d'un **atelier clinique** associant **présentations de cas** et **conversation**.

La première intervention **conférence** aura lieu le :

Samedi 30 novembre**14h30 – 17h00 à Lorient**

A vos agendas !

Coin du libraire

Conversation avec...

Notre collègue **Armelle Guivarch** ainsi que **Marie-Hélène Roch**, co-directrices de [Psychoses sous transfert](#), « livre, [qui], tout en faisant un usage averti de la clinique, ne se base pas sur des classifications préétablies, figées. Il s'agit d'une clinique sous transfert, le temps de la cure de celui ou de celle qui s'adresse au psychanalyste. Les analystes y parlent de leur pratique tout en s'adressant à tous ceux qui s'intéressent à la clinique du singulier ; ce qui la rend pragmatique et opératoire, ouvrant à la conversation clinique et théorique. Cette pratique s'inspire du tout dernier enseignement de Lacan, celui du sinthome [...] ». (Guivarch, Roch, 2024).

Conversation et séance dédicaces en présence de :

Armelle Guivarch et Marie-Hélène Roch
psychanalystes, membres de l'ECF

Le samedi 11 janvier 2025
Palais des Arts - VANNES - 13h30 / 17h30



Cartel préparatoire

Cinéma Psychanalyse
Les dernières nouvelles

Fortes de leur succès, les Soirées *Cinéma et Psychanalyse*, en partenariat avec [Cinécran](#), seront de nouveau à l'affiche cette année.

Prochaine soirée :

Addictions

jeudi 5 décembre, (sous réserve)

au Cinéville Garenne Vannes, en présence

d'**Hélène Girard**,

psychanalyste, membre de l'ECF.

Projection : **choix du film en cours...**

Save the date !

Aurélie Gastard
Responsable de *Petit-Jean*, groupe du [CEREDA](#)
Gwenaela Dagorne
Co-responsable

Petit-Jean qui rêve...

2024-2025 PETIT-JEAN, GROUPE DU CEREDA

EST-CE QUE TU RÊVES ?

CLINIQUE DU DÉSIR ET DE LA RÉALITÉ AU PRISME DU RÊVE DE L'ENFANT

Le samedi de 9h45 à 11h45
au CMPP d'Auray

2024
12 octobre
14 décembre

2025
25 janvier
22 mars : 8^{ème} Journée d'étude de l'Institut psychanalytique de l'Enfant
05 Avril
14 juin

A quoi s'ajoutent des rendez-vous avec "Les enfants terribles", Labo du CIEN et FACP en VLB à Vannes-Lorient

Responsable : Aurélie Gastard
Co-responsable : Gwenaela Dagorne

Pour participer : petitjeanne@gmail.com

8^{ème} Journée d'étude Institut psychanalytique de l'Enfant du Champ freudien
RÊVES ET FANTASMES CHEZ L'ENFANT
22 mars 2025
Palais des congrès d'Issy-les-Moulineaux
INSCRIPTIONS
institut-enfant.fr

petitjean.nrc@gmail.com

2024-2025 PETIT-JEAN, GROUPE DU CEREDA

EST-CE QUE TU RÊVES ?

CLINIQUE DU DÉSIR ET DE LA RÉALITÉ AU PRISME DU RÊVE DE L'ENFANT

Les mystères du rêve ont toujours captivé les hommes et stimulé leur désir d'interprétation - figurant en cela déjà la présence de l'Autre scène. C'est en étant intrigué par cette Autre scène que Freud fait paraître en 1900, *L'interprétation des rêves* [1], dont l'actualité (d)éprouve encore aujourd'hui. En effet, dès les premières lignes de son ouvrage, il annonce son intention de prouver que le rêve se révèle être une formation psychique non dénuée de signification et le consacre alors comme « voie royale qui mène à l'inconscient [2] ». Ses travaux sur le rêve chez l'adulte le conduisent à étudier cette formation chez l'enfant. Il en dégage une structure "typique", qu'il nomme "rêves enfantins" tout en différenciant deux types : les rêves déformés interprétables par nature et les rêves non déformés, non interprétables.

Au-delà de ce premier repérage freudien, deux propositions se dégagent par ailleurs du texte d'orientation de Daniel Roy [3]. Ce dernier nous invite à nous plonger dans les voies du rêve « qui font naître le sujet à la réalité et au désir [...] [4] ». Et de là, à considérer « deux voies pour le travail du rêve [...] [qui] s'ouvrent à partir du matériel signifiant : celle du **désir**, par laquelle la réalité se construit, et celle qui creuse le **trou** par lequel toute réalité fuit vers un **impossible** à représenter [5] ».

Si l'on croise à présent ces deux perspectives, que nous enseigne la pratique psychanalytique avec l'enfant ? D'abord une certaine typicité de ses rêves lorsque ce dernier, invité à parler librement, fait entendre le récit de son vécu onirique. Puis, une fois ouvertes les portes d'un savoir insu, la dimension de son désir inconscient et sa part insaisissable : le théâtre des objets pulsionnels se conjugue en effet toujours à la figure de l'Autre. Pour l'enfant, celui-ci s'avère parfois brutalement menaçant (loup qui dévore, monstre qui regarde, voléur qui tue), et le rêve, devenu cauchemar, ne permet plus alors de continuer à dormir : fangoisse, « affreuse certitude [6] » - du surgissement d'un réel et de l'écriture d'une jouissance - provoque le réveil...

Toutefois, Lacan avance également l'hypothèse qu'un rêve réveille juste au moment où il pourrait lâcher la vérité (d'un sujet, filtrée par l'entremise du fantasme, voire du délire) [7]. Cette version est-elle articulable à celle du cauchemar, si le travail du rêve, entre condensation et déplacement, consiste à rendre « présentable » des choses "peu présentables" [8] ? Et, si « rien n'est que rêve, et que tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant [9] », que pouvons-nous alors entendre du dernier enseignement de Lacan au sujet du rêve de l'enfant ?

De la proposition de Freud : « Le rêve, c'est l'autre scène [10] », à celle de Lacan : « Ici, dans le champ du rêve, tu es chez toi [11] », nous mettrons cette année au travail des élaborations cliniques issues de la pratique des participants, ainsi que des études de textes en vue d'attraper et de semer la fonction du rêve et du cauchemar, entre désir et réalité. Nous tenterons d'en dégager quelques orientations pour notre pratique clinique auprès d'enfants et d'adolescents.

Aurélie Gastard et Gwenaela Dagorne

[1] FREUD S., *Châtiment des rêves* (1900), trad. J-P LeFebvre, Paris, Seuil, 2010.
[2] *Ibid.*
[3] ROY D., « Rêves et fantasmes chez l'enfant », en ligne : www.cereda.fr/IMG/pdf/le_r%C3%aave_et_le_d%C3%A9sir.pdf
[4] *Ibid.*
[5] *Ibid.*
[6] LACAN J., de Séminaire, Livre II, L'Angoisse (1952-1953), Paris, Le Seuil, 2004, p. 92
[7] LACAN J., de Séminaire, Livre VIII, Les objets de la psychanalyse (1969-1970), Paris, Le Seuil, 1991, p.64
[8] ROY D., *op. cit.*
[9] LACAN J., « Journal d'écriture I », *Œuvres* t. 1° 17-18, 1970, p. 278
[10] FREUD S., *Œuvres complètes*, tome 1, « De la paranoïa en acte rêvé et halluciné », en ligne : http://www.cereda.fr/IMG/pdf/le_r%C3%aave_et_le_d%C3%A9sir.pdf
[11] FREUD S., *Œuvres complètes*, tome 1, « De la paranoïa en acte rêvé et halluciné », en ligne : http://www.cereda.fr/IMG/pdf/le_r%C3%aave_et_le_d%C3%A9sir.pdf
[12] LACAN J., de Séminaire, Livre II, L'Angoisse (1952-1953), Paris, Le Seuil, 1970, p.64

Le samedi de 9h45 à 11h45
au CMPP d'Auray

Pour participer : petitjeanne@gmail.com

8^{ème} Journée d'étude Institut psychanalytique de l'Enfant du Champ freudien
RÊVES ET FANTASMES CHEZ L'ENFANT
22 mars 2025
Palais des congrès d'Issy-les-Moulineaux
INSCRIPTIONS
institut-enfant.fr